

démarches infructueuses, le bon Dieu les exauça d'une manière providentielle en les mettant en rapport avec le Rév. M. Ambroise Fafard, V. F., curé de la Baie Saint-Paul, P. Q., qui venait de fonder une maison de charité pour les vieillards pauvres et abandonnés de sa paroisse.

Pour la direction de cette œuvre, il cherchait des religieuses. Déjà il avait frappé, mais sans succès, à la porte de trois Communautés de Québec et de Montréal. Le zélé prêtre conçut donc le projet de fonder, avec l'approbation de l'autorité diocésaine, un Institut religieux auquel il confierait la direction de son hospice pour en assurer la stabilité et la sage administration. C'est alors qu'il fut mis en relation avec les Petites Franciscaines de Worcester. Il y eut entente et en novembre 1891, avec le consentement et sous la protection de S. G. Mgr L.^{re}N. Bégin, évêque de Chicoutimi, aujourd'hui cardinal-archevêque de Québec, quatre des Petites Sœurs vinrent se fixer à la Baie Saint-Paul. "Espérons, écrivait le vénéré Fondateur, que cette nouvelle Communauté religieuse, que nous confions à la garde et à la direction du Sacré-Cœur de Jésus, sous la protection de saint Joseph et de sainte Anne, patronne de l'Hospice, prospérera comme la première fondation de l'établissement, et que ce petit grain de sénevé deviendra un jour un arbre puissant, qui poussera des rameaux vigoureux."